

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 31 (1905)
Heft: 5

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de 0,8704 fr.. La ligne projetée étant dans des conditions semblables à celles du Jura-Simplon, on peut les évaluer à : $0,737 \times 931\,480 = 686\,500$ fr.

IV. Traction :

Les experts estiment les frais de traction à 1,15 fr. par train-kilomètre (1,065 fr. en 1902 sur le réseau du Jura-Simplon), ce qui donne au total : $1,15 \times 931\,480 = 1\,071\,200$ francs.

V. Dépenses diverses :

Ces dépenses sont excessivement variables. Les experts, se basant sur les résultats de l'exploitation du Jura-Simplon en 1902, les fixent à 3326,52 fr. par km., soit $3326,52 \times 116 = 385\,870$ fr.

Les dépenses totales d'exploitation ascendent ainsi à Fr. 2 857 670, ce qui représente environ 50 % de la recette brute. Pour le projet de la ligne Scherzliggen-Brigue, ce rapport est évalué à 53 % ; pour le Gothard, il est d'environ 56 % ; pour le Jura-Simplon, 55 % environ.

Compte de renouvellement et réserve :

Les experts admettent 1600 fr. par km., ce qui représente 185 000 fr.

Le compte financier de l'exploitation s'établirait donc ainsi :

Recettes	Fr.	5 729 626
Dépenses	Fr.	2 857 700
Fonds de renouvellement et réserve	»	185 600
	»	3 043 300

Reste un excédent de Fr. 2 686 326
qui constituerait un intérêt moyen de 3,276 % du capital d'établissement fixé à 82 000 000 fr., en supposant la ligne construite à voie unique, mais en prévision de l'établissement futur de la double voie.

Divers.

Tunnel du Simplon.

Etat des travaux au mois de février 1905.

Longueur du tunnel entre les deux têtes des galeries de direction : 19 730 m.

Galerie d'avancement.	Côté Nord Brigue	Côté Sud Iselle	Total
1. Longueur à fin janvier 1905 . . . m.	10376	9245	19621
2. Progrès mensuel »	0	109	109
3. Total à fin février 1905 »	10376	9354	19730

Ouvriers.

Hors du tunnel.

4. Total des journées n.	4800	12596	17396
5. Moyenne journalière »	185	447	632

Dans le tunnel.

6. Total des journées »	9382	31545	40927
7. Moyenne journalière »	375	1365	1740
8. Effectif maximal travaillant simultanément »	150	546	696

Ensemble des chantiers.

9. Total des journées »	14182	44141	58323
10. Moyenne journalière »	560	1812	2372
<i>Animaux de trait.</i>			
11. Moyenne journalière »	0	4	4

Renseignements divers.

Côté Nord. — Les travaux d'avancement restent suspendus. Accident : le 24 février, le garde-frein Fantini, Eugenio, de San Gaudenzio (Florence) a été très gravement contusionné à la tête pendant qu'il accouplait les wagons d'un train sur le remblai à l'extérieur du tunnel.

Côté Sud. — La perforation mécanique a continué du 1^{er} au 24 février. Le 24 février, à 7 h. 20 du matin, lors de l'explosion des mines de la 91^{me} attaque, le dernier diaphragme a été abattu et ainsi la galerie de base percée. La différence de hauteur entre les seuils des galeries de base côté Nord et côté Sud est de 2^m,50 environ, de manière que, conformément aux prévisions, le seuil de la galerie de base côté Nord correspond à peu près au faite de la galerie de base côté Sud. L'ouverture entre les deux galeries de base a une longueur de 2^m,50 sur une largeur de 0^m,80 environ. Par cette ouverture, l'eau enfermée dans la galerie de base côté Nord s'est écoulée en une heure du côté Sud. La direction et la longueur de la galerie de base paraissent correspondre aux calculs ; la vérification définitive donnera les résultats exacts. Le rocher traversé se compose de calcaire gris avec des veines de calcite. Température du rocher : 45° C.

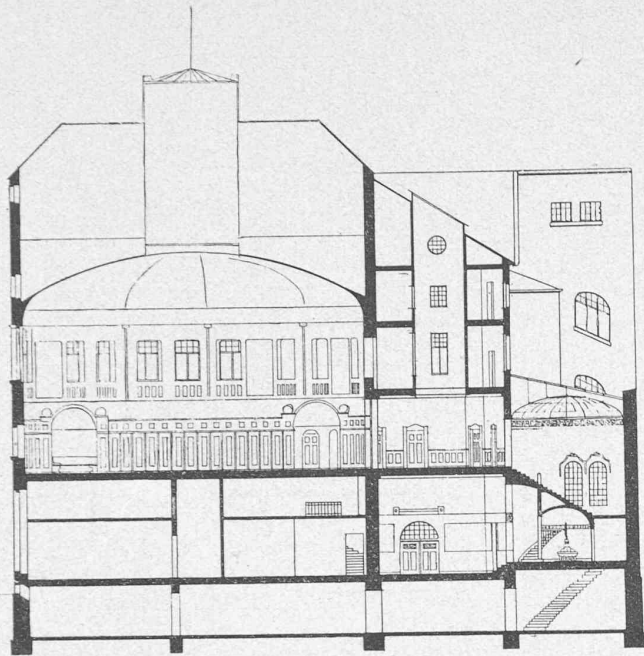
Les eaux provenant du tunnel ont comporté 823 litres par seconde, suivant mesurage fait le 23 février avant le percement.

Accidents : Parmi les visiteurs qui sont entrés dans le tunnel le 24 février au matin, à l'occasion de la rencontre des galeries de base, il y a eu malheureusement deux victimes à la suite d'un empoisonnement dû à des gaz délétères qui ont momentanément vicié l'air du tunnel ; M. Grassi, agent commercial de la Société d'entreprise du tunnel, a succombé à une congestion cérébrale en sortant du tunnel, et M. Bianco, inspecteur des chemins de fer italiens, est mort samedi 26 février.

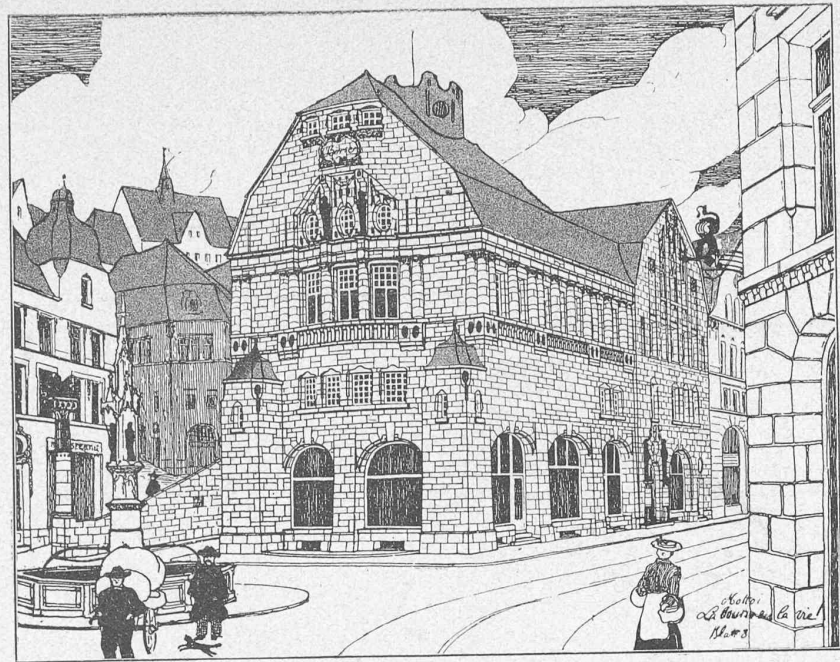
Tunnel du Ricken.

Bulletin mensuel des travaux. — Février 1905.

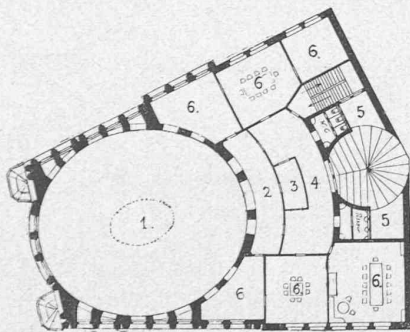
Galerie de base.	Côté Sud		Total
	Kaltbrunn	Wattwil	
Longueur à fin janvier 1905 . . . m.	1015,6	1820,5	2836,1
Progrès mensuel :			
Perforation à la main »	96,1	106,4	202,5
Longueur à fin février 1905 »	1111,7	1926,9	3038,6
% de la longueur du tunnel	12,9	22,4	35,3
Perforation à la main :			
Progrès moyen par jour m.	3,43	3,80	—
Progrès maximum par jour »	6,7	6,0	—
Ouvriers.			
<i>Hors du tunnel.</i>			
Total des journées n.	3098	4051	7149
Effectif maximum »	110	145	255
<i>Dans le tunnel.</i>			
Total des journées »	5996	3897	9893
Effectif maximum »	215	139	354
Total.			
Total des journées »	9094	7948	17042
Moyenne journalière »	325	284	609
Effectif maximum »	352	338	690



Coupe en long.



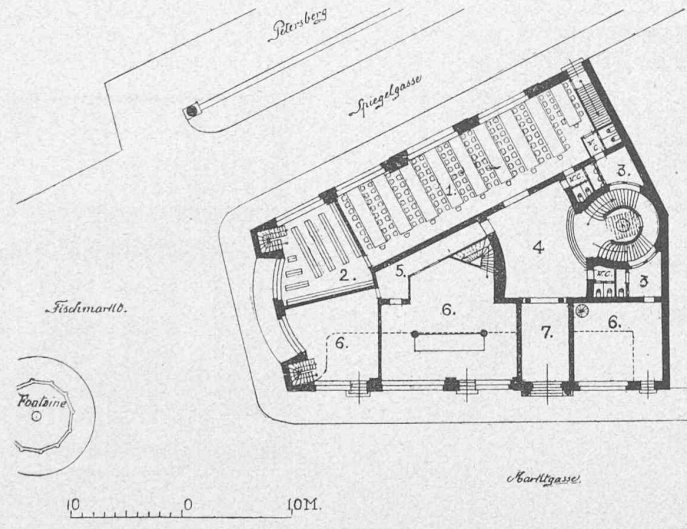
Perspective depuis la Marktgasse.



Plan du II^{me} étage.

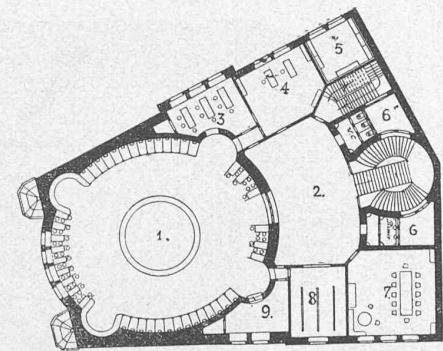
LÉGENDE DU II^{me} ÉTAGE

- 1 = Salle de Bourse. — 2 = Galerie. — 3 = Puits d'éclairage. — 4 = Vestibule.
5 = Courette. — 6 = Salle de séances.



Plan du rez-de-chaussée.

- 1 = Salle de lecture. — 2 = Bibliothèque. — 3 = Courette. — 4 = Vestibule.
5 = Corridor. — 6 = Magasin. — 7 = Entrée principale.

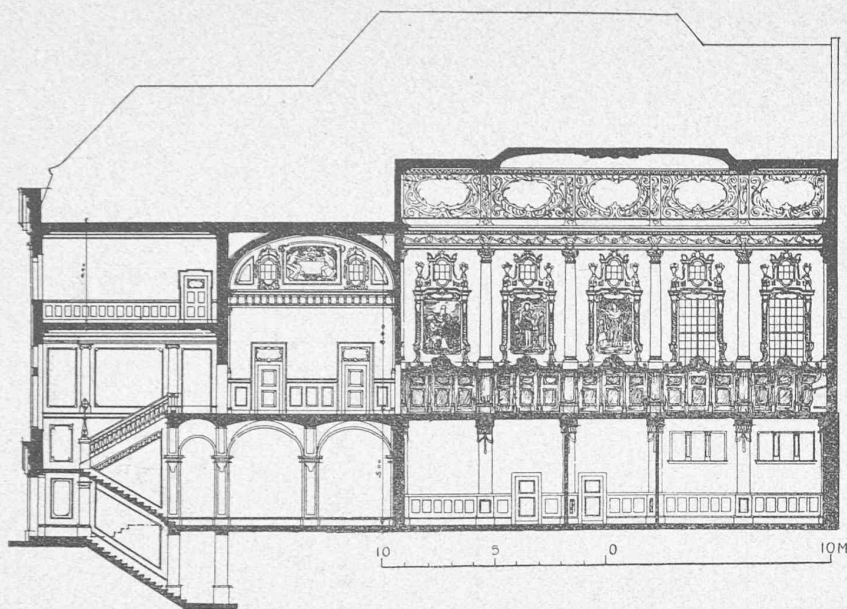


Plan du I^{er} étage.

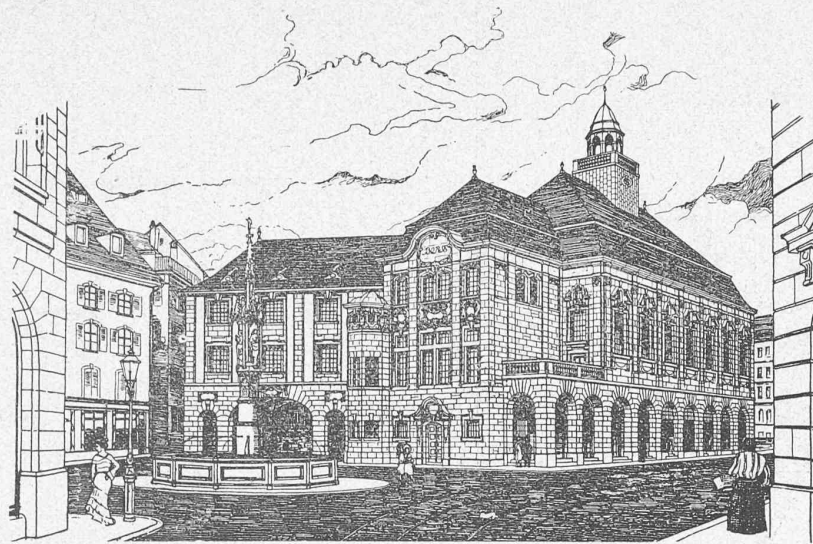
LÉGENDE DU I^{er} ÉTAGE

- 1 = Salle de Bourse. — 2 = Salle des pas-perdus.
3 = Bureau du Bulletin de Bourse. — 4 = Bureau du commissaire de la Bourse. — 5 = Archives.
6 = Courette. — 7 = Salle de séances. — 8 = Vestiaire.
9 = Télégraphe.

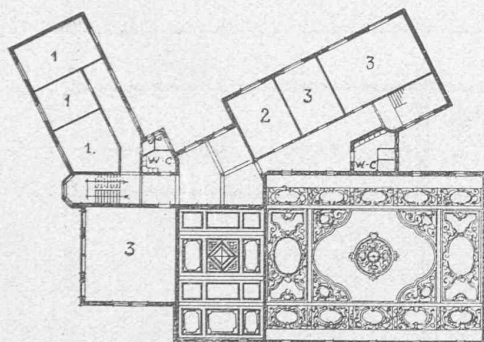
II^{me} prix « ex-æquo » : Projet « La Bourse ou la Vie ». — Architecte : M. Erwin Heman, à Bâle.
CONCOURS POUR UN BATIMENT DE BOURSE, A CONSTRUIRE SUR LE FISCHMARKT, A BALE



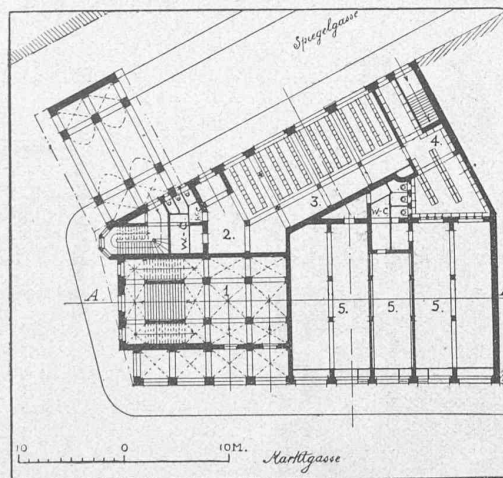
Coupe en long sur AB.



Perspective depuis la Marktgasse.

Plan du II^{me} étage.LÉGENDE DU II^{me} ÉTAGE

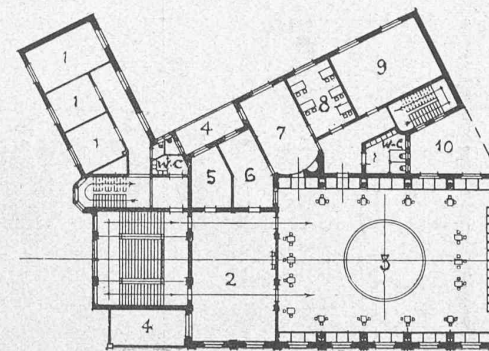
- 1 = Appartement du concierge. — 2 = Archives.
3 = Salle de séances.



Plan du rez-de-chaussée.

LÉGENDE DU REZ-DE-CHAUSSÉE

- 1 = Vestibule. — 2 = Vestiaire. — 3 = Salle de lecture
(140 places). — 4 = Bibliothèque. — 5 = Magasin.

Plan du I^{er} étage.LÉGENDE DU I^{er} ÉTAGE

- 1 = Appartement du concierge. — 2 = Salle des pas-perdus.
3 = Salle de Bourse. — 4 = Balcon. — 5 = Vestiaire. — 6 = Télé-
graphe. — 7 = Bureau du Commissaire de la Bourse. — 8 = Bureau
du Bulletin de Bourse. — 9 = Salle de séances de la Commission de
la Bourse. — 10 = Courette.

II^{me} prix « ex æquo » : Projet « Jakob Sarbach » I. — Architecte : M. Emmanuel Erlacher, à Stuttgart.
CONCOURS POUR UN BATIMENT DE BOURSE, A CONSTRUIRE SUR LE FISCHMARKT, A BALE

Animaux de trait

Total des journées n.	168	276	444
---------------------------------	-----	-----	-----

Locomotives.

	3	1	4
--	---	---	---

Températures (maxima, mesurées pendant la ventilation).

De la roche, à l'avancement (Degrès C.)	13,8	16	—
---	------	----	---

De l'air, »	14	18	—
-------------	----	----	---

Venues d'eau (lit. p. sec.)	3,0	0,6	—
-----------------------------	-----	-----	---

Renseignements divers.

Côté Sud. — La roche rencontrée est un grès calcaire alternant avec de la marne très dure ; à 1080 m. du portail quelque peu d'eau a été trouvée. La galerie de faite est achevée jusqu'au m. 794 ; l'excavation complète (à partir de m. 0.90 au-dessus du seuil) jusqu'au m. 662. A fin février 23 140 m³, soit le 7,7 % du cube total à déblayer, avaient été extraits. Les piédroits sont achevés jusqu'au m. 617 et la voûte jusqu'au m. 608 ; avancement mensuel 99 et 102 m.

Côté Nord. — Les roches traversées sont des bancs de grès alternant avec des bancs de marne dure, de 20 à 25 m. de puissance. L'abatage de la calotte entrepris à partir du m. 170 a été poussé jusqu'au m. 190 ; il est terminé entre les m. 230 et 300. A partir du m. 305 on a commencé, dans la direction du portail et sur une longueur de 25 m., l'abatage des strosses ; en ce même point on a entrepris, dans la direction Sud et sur une longueur de 55 m., l'abatage du faite jusqu'à 4 m. au-dessus du seuil. Le cube excavé est 16 170 m³, soit le 5,4 % du total. Les piédroits sont achevés jusqu'à 4 m. du portail, la voûte jusqu'au m. 142 et entre les m. 258 à 300.

¹ Y compris 305 m. de galerie de direction dans le faite.

Bâtiment de la Bourse, à Bâle¹.

Projet « Jakob Sarbach » I, de M. Emmanuel Erlacher, architecte, à Stuttgart.

Projet « La Bourse ou la vie », de M. Erwin Heman, architecte, à Bâle.

Nous reproduisons ci-contre les planches principales de ces deux projets, auxquels ont été attribués deux deuxième prix ex-æquo.

¹ Voir N° du 25 février 1905, page 60.

† HENRI-ED.-L. JUVET

Architecte, à Genève.

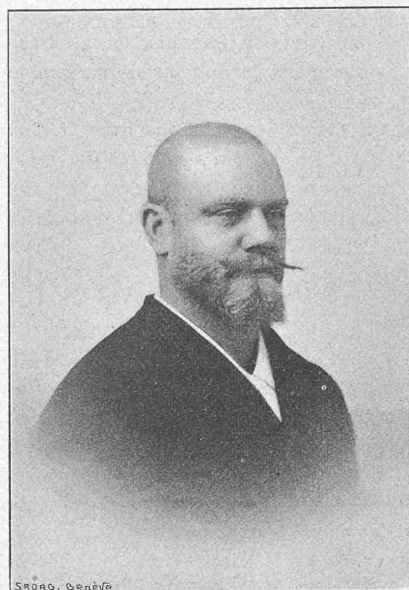
Membre du Comité supérieur de Rédaction du « Bulletin technique ». Décédé le 14 février 1905.

Le 14 février 1905 est décédé à Genève M. Henri Juvet, architecte diplômé par le gouvernement français, officier d'académie.

M. Juvet faisait partie, depuis l'année 1900, du Comité supérieur de Rédaction du *Bulletin technique de la Suisse romande*.

Né à Plainpalais (canton de Genève) le 8 août 1854, il fut d'abord élève de l'Ecole municipale des Beaux-Arts et de l'Ecole d'Art appliqué à l'industrie, à Genève, puis il fréquenta les cours de la Faculté des lettres à l'Université de cette ville.

H. Juvet se rendit ensuite à Paris et il y fit toutes ses études à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts, section d'architecture, dans l'atelier de M. Jules André. Il y obtint une



HENRI-ED.-L. JUVET
1854-1905.

première médaille et deux secondes médailles sur projets rendus, une médaille de perspective, une médaille de géométrie descriptive, une médaille de dessin d'ornement. Le certificat de capacité lui fut délivré le 14 novembre 1880 et le diplôme d'architecte le 22 novembre 1882 ; au Salon des Artistes Français, en 1883, il reçut une mention honorable.

H. Juvet s'établit à Genève, où son bureau fut bien vite l'un des plus connus et des plus occupés, grâce aux solides études techniques et pratiques, au goût sûr, au caractère liant et aimable de son chef.

Ses œuvres principales sont : l'Asile des Aliénés de Bel-Air, près Chêne-Bougeries, plusieurs Ecoles primaires, entre autres pour la ville de Genève, dont la dernière, à la rue de Neuchâtel, est la plus importante, et pour les communes de Collonge-Bellerive et de Perly-Certoux. Mentionnons encore le Conservatoire botanique, à la Console (Ariana), et un grand nombre d'immeubles locatifs et de maisons particulières, soit à Genève, soit en France.

H. Juvet a pris part à de nombreux concours publics, où il fut souvent lauréat. Il a remporté son dernier beau succès au concours ouvert par la municipalité de Plainpalais pour les constructions des Quais de l'Arve, avec la collaboration de son neveu, M. Henri Garcin.

H. Juvet fut aussi, en quelque sorte, un homme public, sans avoir cependant jamais été ni député, ni conseiller municipal ; il a fait partie, jusqu'à la veille de sa mort, d'un grand nombre de commissions de nos établissements publics : Ecole des Arts industriels, Caisse d'Epargne, Ecole des Métiers (dont il fut l'un des créateurs), Institut national genevois (dont il était président de la section des Beaux-Arts), Asile des Vieillards, Ecole municipale des Beaux-Arts, Musée Rath, Musée des Arts décoratifs, Bibliothèque publique. Cet homme si occupé trouvait le temps de suivre les nombreuses séances des commissions, où il apportait son grand sens pratique, son expérience des affaires et sa bonté. Dans les nombreuses sociétés dont H. Juvet faisait partie, il tenait une grande place. Toujours jovial et gai, de bonne humeur, il ignorait les calculs mesquins et les compromissions.